

Croisière sur le Lago Maggiore. 16 – 23 avril 2001

Lundi 16, 13.00, port d'Ascona, N 46°08.872' E 008°47.392'

Il fait un temps superbe. Petit vent du nord, lac d'un bleu de bise mais ici, le vent du nord n'est pas la bise, c'est un thermique qui se forme lorsqu'une dépression sévit au nord des Alpes (un föehn à l'envers).

Six Corsaires attendent d'être mis à l'eau sous la grue du port d'Ascona.

?? Le SUI 745 à Beat Diethelm avec Berni.

?? Le SUI 792 à Peter Huwyler avec deux de ses élèves Thomas et Simon.

?? Le Z 690 (j'ai une toute nouvelle voile avec SUI 690 mais les œillets sont trop gros).

?? Le SUI 610 à Wolfgang Möhlen avec Christa.

?? Le SUI 349 à Anton Knupp avec Heinke.

?? Le Z 836 à Alois Kernen avec Bill.

Daniel le chef du port, un romand qui a déjà fait les 24 Heures, organise la manœuvre et tout est prêt en quelques heures.

Bière au club avec... Mattle qui se trouve là par hasard et le soir 'cabrese' dans un grotto perdu dans la montagne.

Mardi 17, 06.15, port d'Ascona

Beau, très froid, vent du nord force 2 - 3

Il faut mettre pull et polaire pour tenir dans le bateau, mais quel spectacle lorsque l'on sort la tête de la bâche: le soleil se lève sur les massifs enneigés.

Edith va faire quelques achats, je vais au briefing. C'est du sérieux, du professionnel: baromètre électronique, points GPS donnés par Peter, météo par Internet chez Daniel (il fera beau jusqu'à vendredi), renseignements divers donnés par Beat (où se mettre en cas de pépins, d'où viennent les vents, faire attention aux ferries à Laveno, etc...).

But de la journée: comme il y a un bon vent du nord, ce sera Laveno. Départ fixé à 10.00

Impossible de prendre un croissant au club avant le départ, ils sont trois à servir, nous sommes 13 mais ils sont complètement débordés.

10.00 : Sortie du port et premier petit inconfort de notre nouvelle vie en groupe: nous devons attendre Peter qui a de la peine à mettre ses lattes dans la grande voile.

11.00 : Grand départ pour le sud, génois et grande voile, vent du nord pas trop régulier.

Le lago Maggiore se présente: compliqué, serpentant, étroit, encerclé de montagnes mais jamais oppressantes, villages compacts au bord du lac et sur les hauteurs avec toujours un clocher longiligne.

Nous sommes maintenant 7 bateaux, le VA 667, un Varianta à Leemann Bernhard avec Liliane et leur fils, nous a rejoint depuis Locarno et fera la croisière avec nous.

Les villages défilent et c'est déjà Cannobio. Wolfgang a pris tellement d'avance qu'il doit revenir pour refaire partie du groupe.

A tribord 2 immenses châteaux sur des îles.

Wolfgang et Beat montent les spis, moi aussi mais pas trop longtemps, le vent forçit à 4 – 5 et... c'est l'heure de manger.

14.00 : Grand moment, nous sortons le GPS pour savoir où est Laveno. Le port de Laveno, si tout est juste, est déjà à 4,5 km devant nous et nous fonçons à plus de 10 km à l'heure...

15.00 : Devant Laveno, gros ferries, pas de carte détaillée, vent du nord qui tournicote, on fait les 200 derniers mètres au moteur.

La distance parcourue : 31 km! Ce doit être la plus longue et la plus rapide distance faite d'une traite par mon 'Nathalie'.

Petit tour de ville, pas trop spécial. Visite du débarcadère des ferries, il en part pratiquement tous les quarts d'heure pour Intra, juste en face. Bain de soleil.

18.00 Apéro sur le ponton avec tout le monde et avec Renato, le garde port. Explication des montagnes: le Mont Rose, le Dom des Michabels (que Renato a déjà fait deux fois !), toutes ces montagnes sont à portée de mains. Impressionnant ce lac.

Briefing pour le lendemain: Le vent du nord est à nouveau prévu, il est décidé d'aller tout au sud du lac et de dormir à l'ancre. Beat et Wolfgang partiront devant pour trouver un coin tranquille. Beaucoup de questions à Beat sur la technique à prendre pour passer une nuit à l'ancre...

Le soir nous mangeons dans un restaurant où le service est complètement débordé. Un peu fâché, nous partons avant les cafés que nous buvons dans un bar près du port. C'est là que nous commandons les déjeuners du lendemain.

Mercredi 18, port de Laveno, N 45°54.794' E 008°36.786'

Nuageux et un peu (un peu) moins froid, vent du.... sud force 2 – 3

09.00: Déjeuner sympa sur des tabourets de bar, gros problèmes pour savoir qui veut un petit, un moyen, un grand café. Ambiance au beau fixe.

10.00: Briefing. D'après Renato, il y a un grand port tout au sud, près d'un chantier naval (Verbella), c'est là que nous irons. Comme d'habitude, carte, points GPS, météo. Je commence à me faire à cette vie.

Beat et Wolfgang partent tout de suite, nous partons vers les 11.00. Comme Bill est malade, Alois reste au port. Vent de sud sud-est force 2 – 3, pas trop mal établi. Nous tirons des grands bords d'un côté à l'autre du lac.

13.00: A la hauteur de deux grands villages qui se touchent (Belgirate et Lesa) N 45.51.241, E 8.35.695, c'est le calme plat. Sandwich, coup de rouge. Il fait de plus en plus froid, ce n'est pas trop l'ambiance des mers du sud... Alors moteur.

Edith va faire la sieste et je longe au moteur la côte est. Des criques et des villages. Beaucoup de port de plaisance avec des gros bateaux à moteur. Deux pêcheurs (ce seront les seuls que nous verrons) encerclent le poisson avec leur filet tout près du bord. Imposant château et en face Arona avec de gros docks : tous les bateaux de service du Lago Maggiore sont italiens et sont hivernés ici.

Une petite brise de lève mais la fin du lac est déjà visible et de gros nuages de pluie s'amoncellent. La partie sud du lac est faite de criques qui ont du être très belles, il y a très longtemps. Aujourd'hui elles se sont transformées en de gigantesques ports pour bateaux à moteur et pour quelques voiliers. Ajouter de grosses bâtisses qui ont été construites sur les roseaux (ce doit être des chantiers navals) et vous aurez planté le décor.

Tout au sud, c'est un large chenal que nous prenons et avant que ce chenal ne devienne à nouveau le Ticino, se trouve à bâbord une crique et des pontons qui appartiennent à un gigantesque chantier naval (un immense hangar), le 'Centro Nautico Internazionale' de Verbella.

Bien que le Ticino doit être un fleuve à gros débit, je m'étonne qu'il n'y ai pas plus de courant.

Distance parcourue : 24,5 km, dont 10,5 à la voile et 14 au moteur

Alois nous rejoint (Bill va nettement mieux) et se sont 6 Corsaires et un Varianta qui sont amarrés l'un à côté de l'autre. Photos.

Visite des lieux: Un chantier naval après l'autre et un petit village sans âme mais avec une pizzeria...

Il faudra se passer de WC et de douche. Edith part sur un tracteur voir où est la sortie, mais surtout trouver comment rentrer dans ce complexe d'une autre planète.

Dans le froid et avec une petite pluie qui commence, apéro et briefing.

Le soir nous sommes les seuls dans la pizzeria et en rentrant, surprise: par hasard nous découvrons les WC et les douches du port (avec eau froide...).

Jeudi 19, marina de Verbella N 45°43.590' E 008°36.955'. (c'est le plus sud que le Corsaire a vécu).

Timide lever de soleil mais nuageux et froid, vent du.... nord force 1 - 2

Déjeuner dans le bateau. C'est Wolfgang qui me prête son réchaud à gaz (le notre est vide)

Partout des immenses bateaux à moteur et des gens qui s'affairent autour.

Je vais chercher 5 litres d'essence chez le.... Benzinaio.

Briefing: le baromètre électronique de Beat nous montre une remontée spectaculaire de la pression. Programme délibérément optimisme. Nous prévoyons de manger tous ensemble à mi-chemin de Laveno.

11.00: Remontée du chenal au moteur et le lac nous attend avec un petit vent du nord, force 1 –2.

Régate du tonnerre avec Wolfgang et Beat

D'une rive à l'autre, les villages défilent.

A nouveau devant Arona, à toucher les quais. Il est 12.25 lorsque sonnent... les 12 coups de midi.

A bâbord, une statue gigantesque tournée vers le sud, le 'Colosso di S. Carlone'

13.30: Hauteur de Sòlcio, il y a toujours plus de nuage noir qui se forment à l'ouest, derrière la montagne. Un vrais orage de montagne se prépare, local, des tonnerres éclatent au loin, des tourbillons de vents se forment. Edith dort, je décide de partir à l'est, le lac étant devenu plus large. Et tout à coup, en même temps que le vent, c'est le déluge, l'orage nous a rattrapé. Ce n'est pas 'le petit orage local' mais tout le lac qui est pris dans la tourmente. Impressionnant.

Le ris pris tout à l'heure ne suffit plus, Edith s'est réveillée. Tous les bateaux baissent les voiles et moteur.

Le vent reste dans les limites mais les tonnerres et surtout la pluie est impressionnante.

Nous sommes vraiment content de retrouver Lavena et un port.

Distance parcourue : 24,5 km, dont 13 à la voile et 11,5 au moteur

Tout est trempé mais la pluie s'apaise quelque peu, un apéro est même prévu pour 18 heures.

Bernard, qui a réussi son examen ouvre une bouteille mais la pluie reprend de plus belle. Il est à peine 18.30 lorsque nous rentrons dans le restaurant ,Concordia' où le cuistot est toujours en train de manger.

Bien manger et pas cher.

Vendredi 20, port de Laveno.

Il fait toujours aussi froid. 4 à 5 degrés. Le baromètre n'est pas fameux. Aujourd'hui liberté totale, nous décidons de rester jusqu'à demain à Laveno. Pour ceux qui le veulent, Beat les invite à aller autour des îles Borromée, il y a un restaurant avec une digue au fond du golfe, à Feriolo.

Le vent du nord s'est levé, depuis le port, on aperçoit des moutons. Comme nous sommes là pour faire de la voile, pourquoi pas une petite sortie? Je monte le petit foc, la voile arrisée n'est pas encore établie lorsque nous passons la pointe qui abrite Laveno, le vent a force 5, voire 6 et de grosse vagues bien formées couvrent le lac, nous restons sous foc seul.. Tout de suite, tout est trempé, tout est froid, le cœur n'y est plus. Même la pointe de Verbania ne nous protégera pas de ce vent du nord, on voit bien les moutons là-bas aussi. En plus, comme hier, des nuages noirs se forment, menaçants. Virement de bord et retour, mais sous foc seul, impossible de remonter à Laveno, on finit au moteur. Ce sera en ... ferry que nous irons à Verbania (la ville au nord s'appelle Intra). Intra est une petite ville typique italienne, petites rues très étroites, beaucoup de commerces (la carte VISA fait fureur). Le soir, nous mangeons de nouveau au ,Concordia'. A nouveau très bien et ce soir, la patronne est tout sourire avec nous.

Samedi 21, port de Laveno.

Il fait toujours aussi froid. A nouveau déjeuner dans le bar près du port, sur des tabourets de bar. Le vent est au nord-est assez fort de la montagne. Nous décidons tous de mettre petit foc et un ris. Tenue de combat (grosse combinaison, gilet, gants, bonnet) mais l'étape jusqu'à Canéro est assez courte.

Nous quittons Lavéno et Rénato avec regret, c'était sympa.

Passé la pointe, pas un pet de vent, l'on sent le vent mais c'est la houle..

Quelques uns mettent le moteur mais le vent se lève et c'est parti pour une remontée au vent dantesque. Des bords carrés à n'en plus finir. Les clochers des villages semblent repartir vers notre avant.. (petit foc, ris, courants ou rondeur du lac?).

Des rafales assez violentes se succèdent. C'est tout de même fabuleux.

On croise une régates de gros dériveurs, genre Jokers, qui se prépare. Tous ont le spi, forts ces italiens!

Enfin Cànnero, là-bas. Le moral remonte, et les bords deviennent plus larges mais c'est toujours la bagarre.

L'entrée du port fait 4 mètres de large...

Distance parcourue : 14,5 km, mais avec nos bords carrés, il faut en ajouter deux fois plus...

Cànnero c'est le port à éviter par tous les moyens: C'est le paradis du tourisme allemand (il n'y a pas un mot en italien dans l'immense bureau de réception du village de vacances..), c'est cher (le restaurant –grosse bouffe pseudo italienne- est même scandaleusement cher), une petite houle fait que le port est agité toute la nuit dans les moindres recoins, il n'y a plus d'eau chaude après deux douches, impossible de trouver un paquet de cigarettes, etc, etc...

En plus je m'aperçois que j'ai perdu une latte dans la grande voile.

Dimanche 22, port de Cànnero N 46°01.423' E 008°42.014'

Un peu nuageux mais l'on sent le soleil pas loin, petite brise du sud.

Le matin, vite en vitesse un café (le seul café de la semaine servi dans une grande tasse avec du... lait à côté) et vite en vitesse, départ de cet endroit peu sympa.

A gauche le bateau à grande vitesse, à droite le ,Venetia' mais le lagoon Maggiore nous fait vite oublier l'endroit: petit vent du sud bien régulier et, sous spi, nous défilons tranquillement devant l'imposant

,Castelli di Cafinero' (c'est à la fois Chillon et fort Boyard). Dommage je n'ai pas d'appareil de photo car entre les rochers, sous spi, il y a Tony dont on ne voit que les voiles.
Le vent forçait légèrement mais c'est super. Devant Cannobio, c'est ,show time': A terre, le marché, sur l'eau, une régata de 470, dans les airs, deux avions qui font des loopings et qui rasant l'eau.
A peine deux heures et nous sommes à hauteur des îles Brissago. Tout le monde fait une halte mais il fait encore froid et nous décidons de filer à Ascona.
Rentrée au port avec Peter. Saluts amicaux de Daniel déjà au boulot sur un ponton.
Distance parcourue : 18 km

Voilà, la boucle est bouclée.

Le ciel se dégage, grand soleil, T-shirt. Après-Midi superbe. Dernier repas ensemble, le soir, dans une 'grotto' à Locarno.

Lundi 23, port d'Ascona.

On sort les bateaux.
Salut Daniel, salut à tous, à la prochaine.
Dernier apéro sur le port de Locarno et départ, direction Zürich.

La roue droite de la remorque chauffe un peu, mais cela c'est une autre histoire...

Hervé, Z690

PS. Hedingen le 27 juillet 2001

Bientôt trois mois ce sont écoulés depuis le moment où j'ai écrit ces lignes 'à chaud' et aujourd'hui, où je les relis pour les mettre dans le WEB.
Il me semble, en me relisant, que j'ai eu froid et mauvais temps pendant huit jours.
Pourtant, lorsque je repense à ce Lago Maggiore, et j'y pense souvent, c'est un immense rayon de soleil qui me vient à l'esprit!!